

Saint-Augustin s'emploie à tomber la chasuble

Saint-Maurice

La maison d'édition agaunoise propose deux nouvelles collections après Prisme, lancée au printemps. L'objectif? Dépasser son image religieuse historique.

Texte et photo:
Karim Di Matteo

Difficile de se départir d'une réputation vieille de plus d'un siècle, qui plus est si elle fonde une bonne part de votre identité. Cela fait pourtant plusieurs années que la maison Saint-Augustin, éditeur romand connu notamment pour ses bulletins paroissiaux, tente de diversifier son offre et de se départir de la connotation religieuse qui lui colle à la reliure. Thèmes diversifiés (développement personnel, histoire, nature, société, etc.), graphisme revu, unification des formats, meilleur balisage de ses productions jusque dans ses trois librairies de Saint-Maurice, Fribourg et Vevey: la société agaunoise n'a pas ménagé ses efforts.

Un travail de repositionnement nécessaire, estime Pascal Ortelli, responsable des éditions: «Avant la clarification de nos marques sur les ouvrages, les libraires avaient encore trop tendance à les classer directement au rayon religieux. Et certains auteurs hésitaient à être publiés chez nous parce qu'ils croyaient que nous ne donnions que dans cette thématique.» Mais la nouvelle stratégie mise en place par le directeur Yvon Duboule à son arrivée en 2019 va de l'avant et avec trois nouvelles collections pour cette seule année 2021, les deux hommes espèrent contribuer à «clarifier leur positionnement».

Triple pari

La première, «Prisme», a démarré au printemps. Saint-Augustin souhaite «apporter un éclairage sur des enjeux actuels autour de la personne, de la famille et de la société par le biais de témoignages et d'enquêtes de terrain». Deux titres sont déjà parus: «J'ai Alzheimer: Écoute-moi!» et «La pudeur dans les soins». Reste un pari: «Sortir des sentiers battus en terme de thématiques, explique Yvon Duboule. Les prochains ouvrages pourront traiter par exemple de la révolution des toilettes ou des menstruations.»

Avec la deuxième collection, baptisée «Terres d'Encre»,



Pascal Ortelli (à g.) et Yvon Duboule relèvent le défi de «clarifier le positionnement» de Saint-Augustin. Pour ce faire, la maison d'édition lance des nouvelles collections sans lien avec la religion.

Saint-Augustin s'attaque à un marché très spécifique: les récits de vie. «Nous sommes partis du constat qu'il existait passablement de recueilleurs de ces parcours de vie et nous sommes nous-mêmes régulièrement sollicités, reprend Pascal Ortelli. Il y a aussi eu la parution de journaux de confinement durant la pandémie et pas mal de récits de vie sont parus ici ou là. Mais il n'existe pas, à notre connaissance, de collection dédiée.»

Ainsi, «Le Légionnaire et l'enfant», tout juste sorti de presse, réunit les souvenirs de la journaliste indépendante Myriam Bettens à propos de son grand-père nonagénaire au parcours cabossé, parti vivre l'expérience de la Légion étrangère, avant de faire la guerre en Indochine.

Avec Terres d'Encre, Saint-Augustin propose aussi un suivi d'écriture, voire la réalisation du manuscrit. «Nous pourrions, par exemple, raconter l'histoire

de familles sur plusieurs générations, à leur demande, précise Yvon Duboule. On peut aussi imaginer des récits racontant des histoires d'entreprises, des métiers en voie de disparition, etc.» Autre signe de la nouvelle stratégie, les œuvres seront disponibles en format e-book et des capsules vidéos, par exemple des messages de membres de la famille, sont envisagées.

Vitrine pour le Valais

Enfin, la petite dernière s'apparente à une «résurrection»: celle des Editions Pillet, arrêtée il y a une quinzaine d'années, et qui fait la part belle au régionalisme valaisan. «Depuis, de grands éditeurs romands ont remonté le Rhône pour raconter le Valais. Après réflexion, nous avons décidé de réactiver cette marque en essayant de proposer des angles originaux.» Le premier titre sortira de presse en décembre. À la découverte d'un Valais pionnier livre une réflexion sur le développement industriel passé et futur du canton, son lien historique avec la chimie et le développement récent de pôles de compétences de pointe dans le domaine des sciences de la vie. Ou comment le génie valaisan peut contribuer à éviter la fuite des cerveaux hors du canton ou favoriser leur retour «au pays».

En bref

BEX

Adrénaline sur grand écran

Quatre films relatant des aventures sportives seront présentés à la Grande salle de Bex, vendredi à 20h. À l'enseigne de «Partageons nos passions», leurs protagonistes, dont Jean Troillet et les participants romands à un trail extrême, seront présents pour échange après les projections. Entrée: 20 frs
SEB

LE BOUVERET

Une plage privée devient publique

La plage Rive-Bleue au Bouveret, deviendra publique et gratuite en 2022, communique Port-Valais via son bulletin. La société Rive-Bleue ne souhaite plus l'exploiter. La Commune a donc décidé de la rendre accessible dès le printemps. Un projet plus ambitieux est prévu à l'horizon 2023-24. KDM